

THÉÂTRE**AMBIANCE GLAÇANTE
POUR UN DÎNER ENTRE AMIS**

© MDS

Un dîner qui va vite dégénérer.

Quand un petit dîner entre voisins tourne au vinaigre, cela donne *Le bal des crapules* au Mélo d'Amélie. Cette comédie de Luc Chaumar, où les

personnages sont tous plus odieux les uns que les autres, fait des étincelles. Car ce soir, chaque convive a une idée derrière la tête. Le couple Gabrielle et Etienne compte éliminer ses deux voisins pour se faire un triplex. Sans compter que Bernard, monsieur météo et Chantal l'écolo, ont aussi des plans machiavéliques. De rebondissements en retournement de situations, Serge Da Silva, Nicolas Thinot, Séverine Delbosse et Marie Lanchas n'ont pas fini de surprendre. ■

Le bal des crapules, jusqu'au 1^{er} septembre, Mélo d'Amélie, Paris 2^e (01 40 26 11 11).



© MDS



A bride abattue ★★

1/5

Le bal des crapules au Mélo d'Amélie



Ça démarre avec un faux début qui prétend être la scène de fin mais tout a commencé bien avant ... Soyez attentif à la chanson que vous entendrez dès votre arrivée dans le théâtre et qui annonce la donne alors que vous vous installez sur les gradins.

Les quatre acteurs vont vous danser un tango des assassins en brouillant les cartes jusqu'à vous faire tourner la tête. Ne cherchez pas à deviner qui est coupable, je vous rassure d'emblée, ils le sont tous mais ... y aura-t-il une justice pour ces crapules ? C'est pas moi qui vais vendre la mèche.

Une vraie bande-son, un vrai décor qui cultive le sens du détail, **le Bal des crapules** serait joué sur une scène un peu plus grande que celle du **Mélo d'Amélie** et on jurerait que c'est le petit fils de Georges Feydeau qui l'a écrite, après avoir regardé en boucle la

filmographie de Tim Burton.

C'est l'histoire d'un rêve, acquérir un triplex en plein Paris. C'est une histoire d'amour. C'est aussi et surtout une histoire de fous. Avec des dialogues savoureux qui deviendraient culte après une diffusion en prime sur une chaîne publique tout autant que celles du *Père Noël est une ordure*.

En voici un florilège : Le veau au four, c'est le début du compte à rebours.

Avoir des enfants, c'est pas une question d'amour, c'est une question de place.

Je vais créer un blog pour exprimer mon ressenti intérieur.

J'aurais jamais pu être africain, j'ai pas assez de patience.

Vous êtes mon Lexomyl préféré.

L'homme vient de Mars, la femme de Prada.

Quand vous aurez vu la pièce avec un groupe d'amis vous pourrez aussi réutiliser à bon escient la promesse de "on va éclaircir la situation" pour déclencher le fou rire.

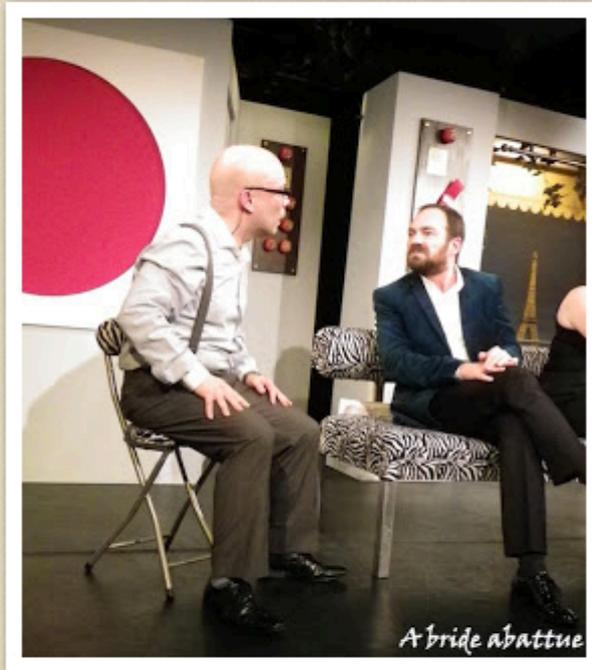


Au départ c'est un couple improbable, Etienne et Gaby, le soumis et la dominatrice "castrat-dominatrice" qui accueillent leurs voisins célibataires, Bernard et Chantal pour une bonne cause apparente. Echange d'amabilités ... remise de cadeaux d'un goût douteux à la très chère hôtesse allergique aux fleurs, peu disposée à se mettre autour du cou l'écharpe-chaussette tricotée main en laine de yack par la charmante Chacha ...



Le vin (bio) de la Creuse acidifie l'atmosphère et annonce les hostilités malgré un appétissant rôti de veau parce que, vous le savez maintenant *Le veau au four, c'est le début du compte à rebours.*

Le spectateur fait les paris. Qui pousse qui dans un traquenard ? Le plan semblait presque trop parfait pour n'être pas foireux ... à moins que ... je vais retracer la situation ... ou plutôt non. Je vais vous laisser patauger un peu. Moi aussi je peux devenir crapule avec un petit effort. Je vous donne des indices en photos :



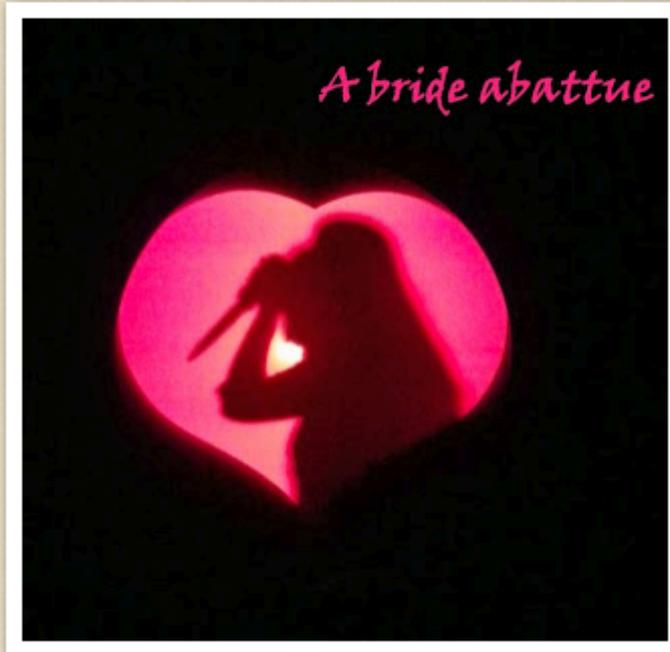
Etienne complete avec Bernard ...



Chacha s'en mêle



Chacha s'en mêle



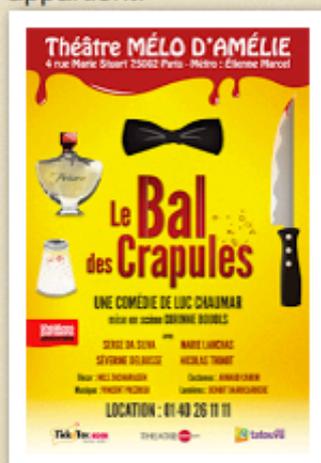
Gaby, si méchante, si caustique, y passera ou trépassera. Ma voisine ne la plaindra pas, se demandant comment on peut être odieuse à ce point avec son conjoint. L'époux n'a pas inventé l'eau froide mais il est si naïf qu'il en devient attachant, enfin toujours à ce que pense ma voisine parce que faudrait retracer la situation.



Poison, arme blanche, revolver ... ce ne sont pas les armes du crime qui manquent et chacun des protagonistes y met de la bonne volonté pour régler la question cruciale, à savoir qui va emménager dans le futur triplex avec vue imprenable sur la tour Eiffel.



Cela fait deux mois que la pièce cartonne au Mélo d'Amélie et m'est avis qu'elle va rester longtemps à l'affiche. Ce n'est pas une excuse pour remettre la sortie à demain. Allez y avec des copains avant de poursuivre paisiblement la soirée autour d'un bon repas chez les uns ou plutôt chez les autres. C'est tentant avec un horaire de spectacle à 20 heures. La nuit vous appartient.



Le Bal des Crapules de Luc Chaumar

Mis en scène par Corinne Boijols

Avec Serge Da Silva, Nicolas Thinot, Séverine Delbosse, Marie Lanchas

Du mardi au samedi à 20 h 00, le dimanche à 17 h 30,
supplémentaire le samedi à 16 h 00

Le Mélo d'Amélie, 4 rue Marie Stuart 75002 Paris

01 40 26 11 11

Cette comédie à l'affiche du mélo d'Amélie est diaboliquement drôle car elle met en scène des personnages méchants à souhait. Chose pas banale, avant que l'action ne se déroule, nous saurons comment elle s'est terminée, du moins en partie, car de rebondissement en rebondissement, des surprises de taille nous attendent à chaque bout de scène.

Mais commençons par le commencement ! La scène d'exposition nous montre une fin de soirée et des convives cherchant à s'entre-tuer. La scène suivante nous fait revenir quelques heures auparavant. Gabrielle, une maîtresse-femme, houspille son mari, un pauvre être soumis et apeuré par cette terrible force de la nature. Encore une fois, elle manie son arme favorite, le chantage : pas de bébé si pas de triplex !

Souhaite-t-elle déménager ? Que nenni ! Elle veut seulement transformer son appartement actuel en triplex... en s'accaparant les appartements du haut et du bas. Sachant que ceux-ci sont occupés par deux célibataires, elle a conçu un plan imparable, selon elle. Elle les a tous deux invités à dîner pour provoquer leur rencontre, pour qu'ils tombent amoureux et aillent s'installer ensemble... ailleurs. Et ce dîner a lieu ce soir.

Si vous vous attendez à beaucoup de bla-bla et à peu d'action, détrompez-vous. C'est tout le contraire qui va arriver. En effet, l'auteur, Luc Chomar, a introduit à cette situation, un peu exigüe au premier abord, d'incroyables extensions qui vont transformer l'histoire en un irrésistible mélange de suspens et de comique burlesque. Car figurez-vous que chacun ici tente de manipuler l'autre, en ayant prémédité cela de longue date. Qui gagnera ? Le public assurément ! Impossible en effet de ne pas rire aux éclats tant les surprises abondent et tant les comédiens ont à cœur de nous divertir de la meilleure des façons : interpréter des personnages et des situations énoooooormes en étant le plus naturel possible ! Bravo donc à eux (Serge Da Silva, Séverine Delbosse, Marie Lanchas et Nicolas Thinot) et à leur metteur en scène, Corinne Boijols, bien inspirée d'avoir veillé au grain pour éviter tous les écueils.

Aussi, entrez vite dans ce Bal, vous ne le regretterez pas !

Caroline Fabre

Critique

Le Bal des crapules

Pièce résolument comique, un peu 'dégantée', à partir d'une histoire un peu ubuesque (comment se débarrasser des voisins pour récupérer leurs appartements et en faire un triplex !).

On l'a bien compris à la lecture du pitch, le fond ne se veut pas réaliste, les personnages sont totalement barrés et/ou névrosés mais la forme est très drôle : les vannes, les bons jeux de mots et les répliques fusent et nous ne voyons pas le temps passer (à noter toutefois que la pièce est relativement courte, 1h10 environ, ce qui en même temps, ne vaut pas plus car le scénario ne tiendrait pas je pense un n-ième rebondissement scénaristique).

Les décors sont assez bien pensés (et montés rapidement car la pièce d'avant ne finissait que 10 minutes avant !) et la régie se met au service de la farce avec une bonne utilisation de la lumière.

Les situations sont plus improbables les unes que les autres mais forment un tout sympathique qui se tient bien et si on rentre dans le délire de la pièce, on passe une heure à bien rire et à tout oublier. A noter la très bonne performance des quatre comédiens qui sont à l'aise dans leurs personnages, en toute circonstance.

Pas une pièce très marquante (manque de subtilité et de profondeur) mais bien construite et écrite et on ne peut s'empêcher de se demander parfois où les auteurs vont chercher les idées.

Un massacre entre amis

LE BAL DES CRAPULES, de Luc Chaumar, mise en scène de Corinne Boijols, avec Serge Da Silva...

Le style de Luc Chaumar nous séduit autant qu'il nous surprend par sa façon unique de changer les cartes et de brouiller le jeu. Après *Gros Mensonges* et *Mafia et Sentiments*, Luc Chaumar, par le filtre de son imaginaire dont il sait user avec démesure, nous convie cette fois au bal des crapules. Quand Gabrielle et Etienne invitent leurs voisins, Bernard le voisin du haut et Chantal la voisine du bas, ils n'ont qu'une idée, se débarrasser d'eux pour faire de leur appartement un triplex. Mais leur dessein machiavélique réussira-t-il ? Dans cette histoire chahutée, pas de qui-

proquos, seuls sont au rendez-vous magouilles et manipulations pour un massacre entre « amis » bien orchestré ! Pas si sûr, car une crapule peut en cacher une autre. La mise en scène de Corinne Boijols restitue à merveille ce kaléidoscope où sont pris et s'agitent ces « petites crapules » toutes guidées par l'intérêt mais au demeurant si sympathiques. Une comédie humaine, épicée, terriblement féroce et drôle, en admettant



qu'il vaut mieux rire de notre espèce pour n'avoir pas à en pleurer... ■

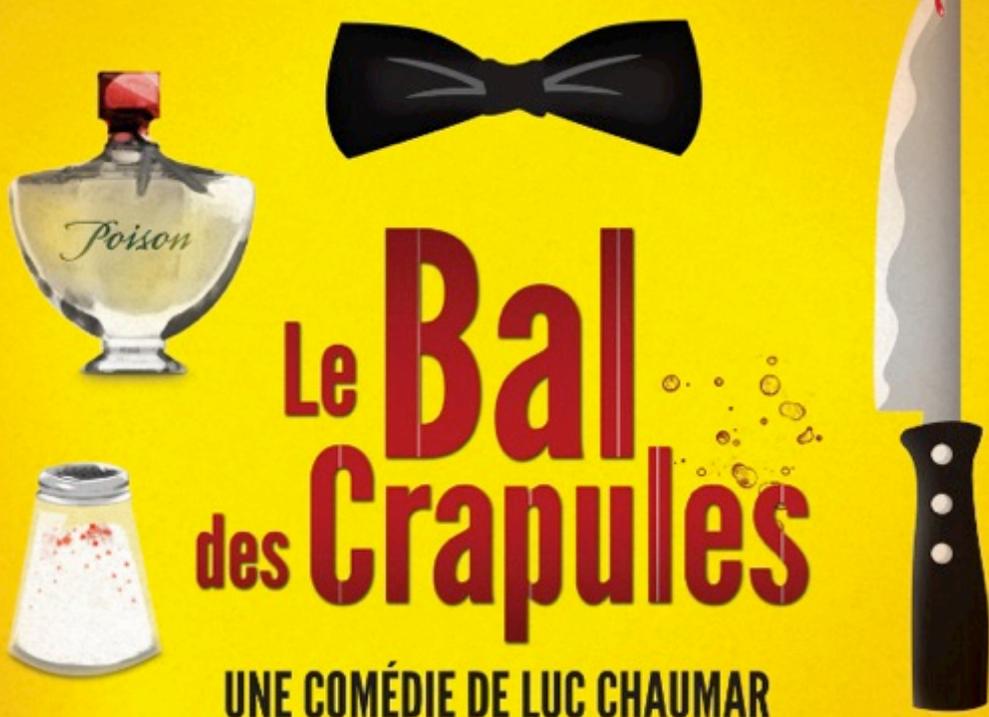
M.G.

Théâtre Mélo d'Amélie
4 rue Marie Stuart, 75002 Paris
Réservation : 01 40 26 11 11

LE BAL DES CRAPULES

- Revue de Presse -

Théâtre MÉLO D'AMÉLIE
4 rue Marie Stuart 75002 Paris - Métro : Étienne Marcel



**Le Bal
des Crapules**

UNE COMÉDIE DE LUC CHAUMAR
mise en scène **CORINNE BOIJOLS**

**théâtres
parisiens
associés**

avec
SERGE DA SILVA **MARIE LANCHAS**
SÉVERINE DELBOSSE **NICOLAS THINOT**

Décor : **NILS ZACHARIASEN** Costumes : **ARNAUD CARON**
Musique : **VINCENT PREZIOSO** Lumières : **BENOIT DARRICARRERE**

LOCATION : 01 40 26 11 11

TickeTac.com Sortez malin ! THEATRE **online.com** **tatouvi.com**

1-1051107



Coup de cœur

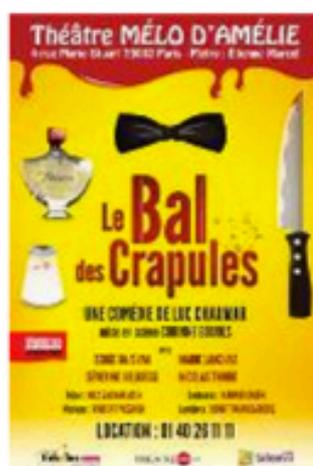
Bienvenue au « Bal des crapules ». La danse est rondement menée par un auteur très inspiré, Luc Chaumar, et une metteuse en scène inventive, Corinne Boijols. Disons-le de suite, le mot « crapule » est bien faible pour ces personnages. Il n'y en a pas un pour racheter l'autre et chacun cache une méchanceté plus grande que l'autre. Il y a un couple, genre échappé d'un dessin de Dubout (Séverine Delbosse et Serge Da Silva). Leur rêve : piquer aux voisins leur appartement respectif pour en faire un triplex. Du coup, ils organisent une soirée pour se débarrasser d'eux. Mais l'écolo et le présentateur météo (Marie Lanchas et Nicolas Thinot) ont aussi des projets. Le feu d'artifice commence, car une histoire peut en cacher plusieurs. Luc Chaumar se régale à brouiller les pistes, à aggraver la situation à coups de rebondissements surprenants et inénarrables. Les dialogues sont dignes d'un Audiard, le rythme d'un Feydeau psychopathe. Les comédiens sont excellents. Le décor de Nils Zachariassen donne à la petite scène des airs de grand plateau. Y'a rien à redire, tant c'est drôle. **M-C.Nivière**

Mélo d'Amélie. Voir page 26.

LE BAL DES CRAPULES

Les Diaboliques

Auteur : Caroline Fabre



Nous le saurons dès le début, ce repas ente voisins a tourné à la catastrophe. Mais pourquoi ?... Au menu de cette nouvelle comédie de Luc Chaumar, il y a des crapules mais aussi des coucheries, du suspens... et des rires !

Gabrielle veut convertir son appartement en triplex. Las, pour y parvenir, il faudrait que son voisin du dessus et sa voisine du dessous quittent leur logement. Au cours d'une soirée savamment organisée, elle va, avec l'aide de son mari -et là, on peut vraiment dire sa moitié!- tenter de les persuader de déménager.. Mais nous apprendrons bien vite que, pour arriver à ses fins, la traîtresse élaborait depuis longtemps déjà un plan des plus diaboliques. Pour autant, même si elle croyait avoir tout prévu... la situation lui échappera en beauté car elle ne soupçonnait pas un instant avoir affaire à une telle bande de canailles ! Bien évidemment, je ne vous dévoilerai pas la suite -ni surtout la fin- afin de ne pas gâcher votre plaisir. Sachez cependant que de multiples rebondissements , très bien amenés et donc réellement surprenants, vous attendent. De plus, l'auteur a eu la bonne idée de ne pas traiter la psychologie des personnages à la légère. Enfin, mis en scène avec doigté par Corinne Boijols, les comédiens s'en donnent à cœur joie de nous trimbaler d'une piste à l'autre, d'un dénouement possible à un autre. Nous sommes ici dans le registre du burlesque, du trop -les personnages sont tous méchants et roublards à souhait et la situation est carrément improbable-. Pourtant, le jeu de Serge Da Silva, Séverine Delbosse, Marie Lanchas et Nicolas Thinot est suffisamment sobre pour conférer à l'ensemble une vraie cohérence et générer de sacrées crises de rires. En somme, voici un divertissement particulièrement réjouissant !

De Luc Chaumar. Avec Serge Da Silva, Séverine Delbosse, Marie Lanchas et Nicolas Thinot. Mise en scène de Corinne Boijols.

Date de publication : 20/02/2013



LE BAL DES CRAPULES

[Théâtre le Mélo d'Amélie](#)

4 Rue Marie Stuart

75002 Paris

01 40 26 11 11

Du mardi au samedi à 20h, le dimanche à 17h30



Chaises tournantes pour « Le Bal des crapules », la nouvelle et succulente comédie écrite par Luc Chaumar et mise en scène par sa complice Corinne Boijols.

Voici une pièce satirique comme on aime les découvrir. Bien que très provocatrice, point de scènes racoleuses ni de vulgarité gratuite, juste une analyse succulente et drolatique de nos travers humains vus sous le prisme de l'hypocrisie sociale, cachée sous nos actes bienveillants vis-à-vis de notre voisinage.

On est ici littéralement soulevés par une bourrasque de rires dans l'enchaînement sans faille des saynètes des quatre comédiens qui jouent, non sans malice, des voisins, dont un couple plus que mal assorti ! Et on comprend que ces rôles de crapules – c'est bien le mot – qui usent de subterfuges, plus rusés et diaboliques les uns que les autres, soient si jouissifs à jouer sous nos yeux, à l'affût de rebondissements et de jeux de mots, propres au style inimitable de Luc Chaumar.

Le bal des crapules ? C'est, je cite, un « Petit massacre entre amis, ou comment se débarrasser dans la même soirée, de son mari, de sa femme, de sa maîtresse, de son amant, bref... de voisins encombrants. » Tout un programme auquel la metteuse en scène Corinne Boijols et l'auteur Luc Chaumar nous convient.

Lors de ce dîner, vous vous confronterez à des crapules machiavéliques, des médiocres, des « Bidochons middle-class ». La scénographie est minutieusement bien pensée : le décor est digne des plus grandes salles et il est signé Nils Zachariassen ; et chaque composante de ce dernier est très bien utilisée par Corinne Boijols illustrant parfaitement le côté frimeur et de mauvais goût (nouveaux riches) ainsi que les traits pervers de leurs comportements. Ils s'assument parfaitement, ni peur, ni honte, ni remords ne détourneront ces sulfureux personnages de leur dessein : éliminer les voisins !

Vous passerez assurément une bonne soirée en compagnie de nos hôtes : Gaby, jouée par la très ensorceleuse et ébouriffante Séverine Delbosse, une femme manipulatrice sans foi, ni loi, qui, pourrait-on dire, porte la culotte. Son mari, Étienne, excellemment bien campé par Serge Da Silva, est lâche, mesquin et hypocrite. Leurs délicieux voisins : Chantal, dit Chacha pour les intimes, interprétée avec brio là encore, par Marie Lanchas est une fille disons très... chaleureuse mais un peu blonde, quoique... Et pour finir ce tableau réjouissant, citons Bernard, Nicolas Thinot, magistral dans ce rôle dont l'activité est de faire la pluie et le beau temps sur vos petits écrans qui se croit lui même très drôle et charismatique.

Critique

Le Bal des crapules

Pièce résolument comique, un peu 'déjantée', à partir d'une histoire un peu ubuesque (comment se débarrasser des voisins pour récupérer leurs appartements et en faire un triplex !).

On l'a bien compris à la lecture du pitch, le fond ne se veut pas réaliste, les personnages sont totalement barrés et/ou névrosés mais la forme est très drôle : les vannes, les bons jeux de mots et les répliques fusent et nous ne voyons pas le temps passer (à noter toutefois que la pièce est relativement courte, 1h10 environ, ce qui en même temps, ne vaut pas plus car le scénario ne tiendrait pas je pense un n-ième rebondissement scénaristique).

Les décors sont assez bien pensés (et montés rapidement car la pièce d'avant ne finissait que 10 minutes avant !) et la régie se met au service de la farce avec une bonne utilisation de la lumière.

Les situations sont plus improbables les unes que les autres mais forment un tout sympathique qui se tient bien et si on rentre dans le délire de la pièce, on passe une heure à bien rire et à tout oublier. A noter la très bonne performance des quatre comédiens qui sont à l'aise dans leurs personnages, en toute circonstance.

Pas une pièce très marquante (manque de subtilité et de profondeur) mais bien construite et écrite et on ne peut s'empêcher de se demander parfois où les auteurs vont chercher les idées.



A bride abattue ★★★

Le bal des crapules au Mélo d'Amélie



Ça démarre avec un faux début qui prétend être la scène de fin mais tout a commencé bien avant ... Soyez attentif à la chanson que vous entendrez dès votre arrivée dans le théâtre et qui annonce la donne alors que vous vous installez sur les gradins.

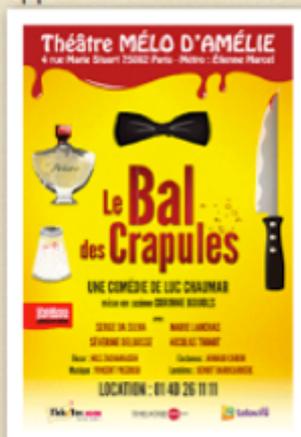
Les quatre acteurs vont vous danser un tango des assassins en brouillant les cartes jusqu'à vous faire tourner la tête. Ne cherchez pas à deviner qui est coupable, je vous rassure d'emblée, ils le sont tous mais ... y aura-t-il une justice pour ces crapules ? C'est pas moi qui vais vendre la mèche.

Une vraie bande-son, un vrai décor qui cultive le sens du détail, **le Bal des crapules** serait joué sur une scène un peu plus grande que celle du **Mélo d'Amélie** et on jurerait que c'est le petit fils de Georges Feydeau qui l'a écrite, après avoir regardé en boucle la

filmographie de Tim Burton.

C'est l'histoire d'un rêve, acquérir un triplex en plein Paris. C'est une histoire d'amour. C'est aussi et surtout une histoire de fous. Avec des dialogues savoureux qui deviendraient culte après une diffusion en prime sur une chaîne publique tout autant que celles du *Père Noël est une ordure*.

Cela fait deux mois que la pièce cartonne au Mélo d'Amélie et m'est avis qu'elle va rester longtemps à l'affiche. Ce n'est pas une excuse pour remettre la sortie à demain. Allez y avec des copains avant de poursuivre paisiblement la soirée autour d'un bon repas chez les uns ou plutôt chez les autres. C'est tentant avec un horaire de spectacle à 20 heures. La nuit vous appartient.



Le Bal des Crapules de Luc Chaumar

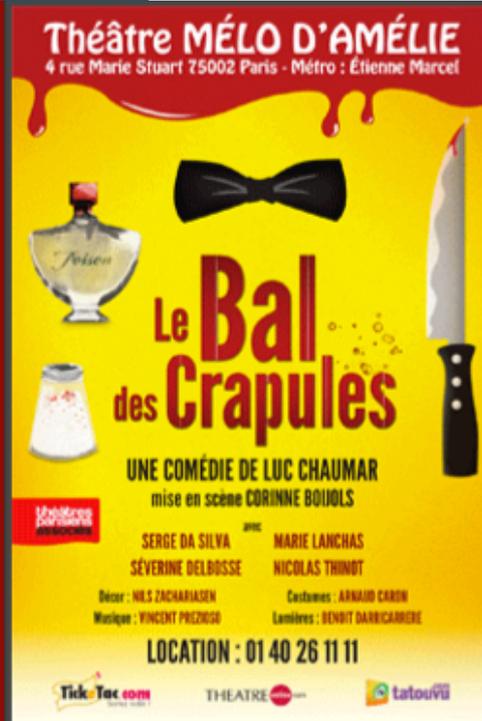
Mis en scène par Corinne Boijols

Avec Serge Da Silva, Nicolas Thinot, Séverine Delbosse, Marie Lanchas

Du mardi au samedi à 20 h 00, le dimanche à 17 h 30,
supplémentaire le samedi à 16 h 00

Le Mélo d'Amélie, 4 rue Marie Stuart 75002 Paris

01 40 26 11 11



Une comédie sympathique à rebondissements jusqu'à la fin, écrite par Luc CHAUMAR à qui on devait déjà "Gros Mensonges" et "Mafia et Sentiments".

Une mise en scène dynamique de Corinne BOIJOLS, avec une distribution efficace.

Serge DA SILVA, déjà vu justement dans "Mafia et Sentiments", Séverine DELBOSSE, formée à l'Ecole Claude Mathieu et aussi à la méthode de Gérard Rouzier.

Nicolas THINOT, que je me souviens avoir trouvé très drôle dans "Un conseil très municipal".

Et enfin, l'étonnante Marie LANCHAS, qui me fait rire à chaque fois. D'abord dans "Homme, femme, mode d'emploi", dans des sketches de l'Atelier Pierre Palmade et dans "La salle des profs", avec le sympathique Pascal PROVOST (actuellement en tournée avec "De filles en aiguille").

C'est toujours un plaisir de la voir jouer !

Je ne vous dis rien de l'histoire, mais elle met en joie la salle comble du Théâtre Le Mélo d'Amélie, chaque soir. Vous irez de surprise en surprises.

Le décor est de Nils ZACHARIASEN, les costumes de Arnaud CARON; La musique est signée: Vincent PREZIOSO, sous des lumières de Benoît DARRICARRERE.



NEWSLETTER BM 15 MARS

LA CHRONIQUE THEATRE DE JACQUES PAUGAM

*** **

"LE BAL DES CRAPULES", de Luc Chaumar.

Attention : il faut aimer le genre Café-Théâtre, avec toute la liberté, voire la licence qu'il peut s'autoriser.

A cette condition, alors courez au MELO d'AMELIE voir cette pièce, histoire d'une soirée à quatre complètement déjantée, prétexte à invention verbale permanente, à mots d'auteur en cascade, tout cela dans une complicité permanente avec les spectateurs. C'est très professionnel, joué au cordeau par quatre comédiens remarquables.

On rit presque tout le temps. Un rire souvent très leste. Et, luxe appréciable, c'est un rire intelligent.

Sans hésitation, je dirai que c'est le meilleur spectacle de Café-Théâtre que j'ai vu depuis un an.

SYNTHESE : MENTION TRES BIEN.

REFERENCES :

"LE BAL DES CRAPULES", de Luc Chaumar.

Mise en scène de Corinne Boijols.

Avec : Serge Da Silva, Nicolas Thinot, Séverine Delbosse et Marie Lanchas.

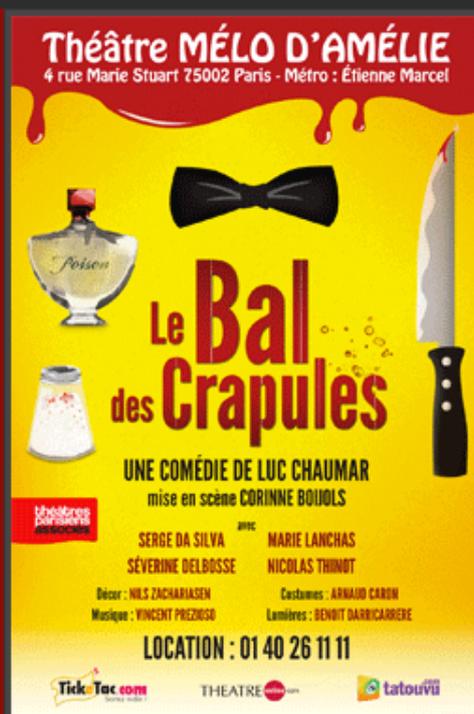
Théâtre Mélo d'Amélie.

Réservations : 0140261111.

JACQUES PAUGAM

Vendredi 8 mars 2013

LE BAL DES CRAPULES



Une comédie sympathique à rebondissements jusqu'à la fin, écrite par Luc CHAUMAR à qui on devait déjà "Gros Mensonges" et "Mafia et Sentiments".

Une mise en scène dynamique de Corinne BOIJOLS, avec une distribution efficace.

Serge DA SILVA, déjà vu justement dans "Mafia et Sentiments", Séverine DELBOSSE, formée à l'Ecole Claude Mathieu et aussi à la méthode de Gérard Rouzier.

Nicolas THINOT, que je me souviens avoir trouvé très drôle dans "Un conseil très municipal".

Et enfin, l'étonnante Marie LANCHAS, qui me fait rire à chaque fois. D'abord dans "Homme, femme, mode d'emploi", dans des sketches de l'Atelier Pierre Palmade et dans "La salle des profs", avec le sympathique Pascal PROVOST (actuellement en tournée avec "De filles en aiguille").

C'est toujours un plaisir de la voir jouer !

Je ne vous dis rien de l'histoire, mais elle met en joie la salle comble du Théâtre Le Mélo d'Amélie, chaque soir. Vous irez de surprise en surprises.

Le décor est de Nils ZACHARIASEN, les costumes de Arnaud CARON;

La musique est signée: Vincent PREZIOSO, sous des lumières de Benoît DARRICARRERE.

Du mardi au samedi à 20H00

Matinée le samedi à 17H30

THEÂTRE LE MELO D'AMELIE

01 40 26 11 11

ATTENTION UN BAL PAS ORDINAIRE CELUI DELIRANT DU « BAL DES CRAPULES »

Il y a crapule et crapule : si un prix existait, ce quatuor l'emporterait « haut la main ».

Situons tout d'abord le contexte : Gabrielle et Etienne, mari et femme, vivent dans un appartement moderne, qu'ils aimeraient transformer en triplex. Mais pour cela il leur faut récupérer les deux appartements voisins occupés respectivement par Bernard et Chantal. Ayant mis au point un plan plus ou moins machiavélique, Ils les invitent à un dîner soi-disant amical durant lequel ils espèrent que ces deux personnages se lieront d'amitié et plus et iront habiter ailleurs.

Mais la soirée ne se déroule pas comme prévue et une multitude de situations à rebondissements vont s'enchaîner emmenant le spectateur dans une série d'imbroglio, de surprises en surprises, de situations de plus en plus cocasses et délirantes.

Une comédie parfaitement « troussée » par **Luc Chaumar** qui nous concocte des dialogues « hauts en couleur », soutenue par la mise en scène très vive, rythmée de **Corinne Boijols**. Précisons que ce duo fonctionne à merveille, ils en sont à leur troisième collaboration (« Gros mensonges » « et Mafia et sentiment »).

Et que dire de ces quatre comédiens qui chacun dans leur partie donne à leur personnage tout son piquant, sa drôlerie. **Séverine Delbosse** parfaite Gabrielle incroyablement calculatrice, vénale, égoïste et même cruelle, qui fait du chantage à son mari Etienne (**Serge da Silva** loin d'avoir un physique d'Apollon, est irrésistiblement drôle, on le dirait monté sur pile, personnage soumis à son épouse, mais ne nous fions pas trop aux apparences). **Marie Lanchas**, campe une Chantal complètement « out » restée bloquée aux années 60, qui coud des torchons, est pour la « mort équitable », a une vie pourrie ! Et pour compléter ce trio délirant n'oublions pas **Nicolas Thinot**, dans le rôle de Bernard, imbu de lui-même car il est présentateur à la télé d'une émission sur les poissons (plutôt soporifique et qui est loin de faire une forte audience !

L'auteur nous offre un échantillonnage de personnages tous plus crapuleux les uns que les autres. Le final est excellent et nous offre un dénouement inattendu.

Soyez certains que vous ressortirez de ce spectacle le sourire aux lèvres et que vous garderez un si bon souvenir de cette comédie que vous n'hésitez pas à la conseiller à votre entourage. Du rire à 100% à déguster sans réserve au Mélo d'Amélie, petit théâtre qui accueille depuis de nombreuses années d'excellentes comédies.

Comédie de Luc Chaumar

Mise en scène par Corinne Boijols

Avec : Marie Lanchas – Séverine Delbosse – Serge Da Silva et Nicolas Thinot

Au Mélo d'Amélie – 4 rue Marie Stuart – 75002 Paris -

Du mardi au samedi à 20H00 et le dimanche à 17H30

Tarifs : 22 euros

Tarif jeune : 10 euros du mardi au samedi

Crédit photos : Marianne da Silva



NEWSLETTER BM 15 MARS

LA CHRONIQUE THEATRE DE JACQUES PAUGAM

*** **

"LE BAL DES CRAPULES", de Luc Chaumar.

Attention : il faut aimer le genre Café-Théâtre, avec toute la liberté, voire la licence qu'il peut s'autoriser.

A cette condition, alors courez au MELO d'AMELIE voir cette pièce, histoire d'une soirée à quatre complètement déjantée, prétexte à invention verbale permanente, à mots d'auteur en cascade, tout cela dans une complicité permanente avec les spectateurs. C'est très professionnel, joué au cordeau par quatre comédiens remarquables.

On rit presque tout le temps. Un rire souvent très leste. Et, luxe appréciable, c'est un rire intelligent.

Sans hésitation, je dirai que c'est le meilleur spectacle de Café-Théâtre que j'ai vu depuis un an.

SYNTHESE : MENTION TRES BIEN.

REFERENCES :

"LE BAL DES CRAPULES", de Luc Chaumar.

Mise en scène de Corinne Boijols.

Avec : Serge Da Silva, Nicolas Thinot, Séverine Delbosse et Marie Lanchas.

Théâtre Mélo d'Amélie.

Réservations : 0140261111.

JACQUES PAUGAM

Marie Lanchas, comédienne et auteur pleine de talent et d'envies

VENDREDI, 15 MARS 2013 11:07 CAROLINE FABRE THÉÂTRE PORTRAITS



J'ai découvert cette trentenaire pétillante dans *Homme femme mode d'emploi*. Aujourd'hui, impossible de la rater : elle joue dans trois spectacles !

Cette Normande originaire de Caen entre en classe préparatoire aux grandes écoles de théâtre mais en part au bout d'un an, déçue par les cours, trop théoriques et pas assez artistiques à son goût, Une fois son bac en poche, à 18 ans, elle intègre l'université de Perpignan dont elle sortira avec une maîtrise d'Histoire de l'Art. Elle s'inscrit en parallèle au club théâtre de la fac et son prof, metteur en scène, l'engage illico dans sa compagnie.

Ensuite, direction Lyon en 2008, après avoir passé avec succès l'audition pour *Arrête de pleurer Pénélope*. Le spectacle tourne partout en France et, à Marseille, elle rencontre la production de *Homme femme mode d'emploi* qui lui permet de réaliser son rêve, jouer à Paris !

Très jeune, elle sait que sa voie passe par le théâtre, et notamment la comédie . Pour elle, le rire est en effet « un exutoire aux tracas du quotidien et aux travers de notre société. D'ailleurs ne dit-on pas qu'il vaut mieux en rire pour ne pas en pleurer ? » Pourtant, elle a aussi interprété des rôles plus graves, comme elle a tâté du théâtre de rue « exercice aussi périlleux que passionnant car on doit attirer l'attention d'un public qui n'est pas venu nous voir ! ».

Autodidacte, Marie a surtout appris son métier sur scène qu'elle n'a pour ainsi dire jamais quittée depuis qu'elle y a mis les pieds pour la première fois. Pourtant, elle a le sentiment qu'il lui manque quelque chose, une « famille » de théâtre... qu'elle trouve en intégrant, en 2011, l'Atelier Palmade, devenu aujourd'hui La Troupe à Palmade au sein de laquelle elle progresse et prend confiance en elle, y compris dans l'écriture.

Alors *C'est demain que je sors*, son premier one woman show, voit le jour. Le personnage principal, une jeune femme internée en hôpital psychiatrique, raconte sa vie et s'en invente d'autres. « Je ne traite pas de la folie, c'est juste une forme qui me permet d'explorer de multiples univers ».

Grâce à une des représentations données au Point Virgule, le producteur de l'émission « On va tous y passer » avec Frédéric Lopez sur *France Inter* l'engage pour des chroniques sur le thème de la loose. Mais son avenir, elle le voit aussi passer par l'image. A travers quelques courts métrages et publicités, elle découvre aujourd'hui une autre façon de travailler, complémentaire à la scène et qui, espère-t-elle lui ouvrira d'autres portes, lui fera participer à d'autres projets...

En attendant, vous pouvez la découvrir dans *La Troupe à Palmade* à la Comédie de Paris le lundi, dans le spectacle collectif *Les Wanted* au Point Virgule le samedi à 17h30 et dans *Le Bal des crapules* au Mélo d'Amélie du mardi au samedi. Je vous l'avais bien dit : elle n'arrête pas de jouer !

Caroline Fabre



Coup de cœur

Bienvenue au « Bal des crapules ». La danse est rondement menée par un auteur très inspiré, Luc Chaumar, et une metteuse en scène inventive, Corinne Boijols. Disons-le de suite, le mot « crapule » est bien faible pour ces personnages. Il n'y en a pas un pour racheter l'autre et chacun cache une méchanceté plus grande que l'autre. Il y a un couple, genre échappé d'un dessin de Dubout (Séverine Delbosse et Serge Da Silva). Leur rêve : piquer aux voisins leur appartement respectif pour en faire un triplex. Du coup, ils organisent une soirée pour se débarrasser d'eux. Mais l'écolo et le présentateur météo (Marie Lanchas et Nicolas Thinot) ont aussi des projets. Le feu d'artifice commence, car une histoire peut en cacher plusieurs. Luc Chaumar se régale à brouiller les pistes, à aggraver la situation à coups de rebondissements surprenants et inénarrables. Les dialogues sont dignes d'un Audiard, le rythme d'un Feydeau psychopathe. Les comédiens sont excellents. Le décor de Nils Zachariasen donne à la petite scène des airs de grand plateau. Y'a rien à redire, tant c'est drôle. **M-C.Nivière**

Mélo d'Amélie. Voir page 26.



LE BAL DES CRAPULES

[Théâtre le Mélo d'Amélie](#)

4 Rue Marie Stuart

75002 Paris

01 40 26 11 11

Du mardi au samedi à 20h, le dimanche à 17h30

Chaises tournantes pour « Le Bal des crapules », la nouvelle et succulente comédie écrite par Luc Chaumar et mise en scène par sa complice Corinne Boijols.

Voici une pièce satirique comme on aime les découvrir. Bien que très provocatrice, point de scènes racoleuses ni de vulgarité gratuite, juste une analyse succulente et drolatique de nos travers humains vus sous le prisme de l'hypocrisie sociale, cachée sous nos actes bienveillants vis-à-vis de notre voisinage.

On est ici littéralement soulevés par une bourrasque de rires dans l'enchaînement sans faille des saynètes des quatre comédiens qui jouent, non sans malice, des voisins, dont un couple plus que mal assorti ! Et on comprend que ces rôles de crapules – c'est bien le mot – qui usent de subterfuges, plus rusés et diaboliques les uns que les autres, soient si jouissifs à jouer sous nos yeux, à l'affût de rebondissements et de jeux de mots, propres au style inimitable de Luc Chaumar.

Le bal des crapules ? C'est, je cite, un « Petit massacre entre amis, ou comment se débarrasser dans la même soirée, de son mari, de sa femme, de sa maîtresse, de son amant, bref... de voisins encombrants. » Tout un programme auquel la metteuse en scène Corinne Boijols et l'auteur Luc Chaumar nous convient.

Lors de ce dîner, vous vous confronterez à des crapules machiavéliques, des médiocres, des « Bidochons middle-class ». La scénographie est minutieusement bien pensée : le décor est digne des plus grandes salles et il est signé Nils Zachariassen ; et chaque composante de ce dernier est très bien utilisée par Corinne Boijols illustrant parfaitement le côté frimeur et de mauvais goût (nouveaux riches) ainsi que les traits pervers de leurs comportements, ils s'assument parfaitement, ni peur, ni honte, ni remords ne détourneront ces sulfureux personnages de leur dessein : éliminer les voisins !

Vous passerez assurément une bonne soirée en compagnie de nos hôtes : Gaby, jouée par la très ensorceleuse et ébouriffante Séverine Delbosse, une femme manipulatrice sans foi, ni loi, qui, pourrait-on dire, porte la culotte. Son mari, Étienne, excellentement bien campé par Serge Da Silva, est lâche, mesquin et hypocrite. Leurs délicieux voisins : Chantal, dit Chacha pour les intimes, interprétée avec brio là encore, par Marie Lanchas est une fille disons très... chaleureuse mais un peu blonde, quoique... Et pour finir ce tableau réjouissant, citons Bernard, Nicolas Thinot, magistral dans ce rôle dont l'activité est de faire la pluie et le beau temps sur vos petits écrans qui se croit lui-même très drôle et charismatique.

Quoi qu'il en soit et n'en doutez pas, il est bon d'aller danser et dîner au Bal des crapules ! Que vous soyez invités ou pas, venez déguster avec eux un bon rôti de veau... garanti sans arêtes – et c'est tout le nœud du problème ! Un menu composé de produits hilarants certifiés label rouge et bio, signés Luc Chaumar.

Vous n'aurez droit à aucun répit. Les quatre excellents comédiens embarqués dans un rythme endiablé s'amusent aussi sous nos yeux des turpitudes de leurs personnages et cela est jouissif. Tous vous surprendront jusqu'à la dernière minute avec leur vraie équipée sauvage de crapules. Leur danse macabre est tout aussi originalement accompagnée par une bande sonore créée par Vincent Présiozo. À noter également le très bon jeu de lumières de Benoît Darricarrère. Les costumes, imaginés par Arnaud Caron, collent parfaitement à la peau et au caractère des personnages.

Cet ensemble détonnant est magnifiquement orchestré et contrôlé par Corinne Boijols que l'on pourrait définir comme une dingue, une droguée du comique (Si, si, je confirme !...). C'est une « science » qu'elle maîtrise tant et si bien qu'elle n'hésite pas à partager les secrets de l'art de la comédie sous toutes ses formes dans différentes formations professionnelles qu'elle assure depuis 1999 au sein de Zoom théâtre.

Elle signe ici sa troisième collaboration avec Luc Chaumar après particulièrement « Gros mensonges » créée à la comédie Bastille en 2009. Autant dire que le duo arrive à maturité pour notre plus grand plaisir. Mais ils ne nous ont certainement pas encore tout dit... À suivre donc ces deux « crapules » !

Mais attention, vous êtes prévenus : une crapule peut toujours en cacher une autre ! N'oubliez surtout pas votre gilet pare-balles. Et si vous êtes touchés, ne criez pas « Maaaaaman, au secours !!! Rassurez vous, vous ne mourrez pas, en tout cas pas cette fois... si ce n'est de rire !

Le bal des crapules à l'affiche au Mélo d'Amélie depuis le 14 janvier est à voir entre amis, je n'ose dire, entre voisins... C'est la comédie pas tout à fait vilaine mais sûrement comme il faut, pour vous réchauffer assurément le corps en cette période hivernale.

Didier Clusel et Safia Bouadan

Le Bal des Crapules

De Luc Chaumar

Mis en scène par Corinne Boijols

Avec Serge Da Silva, Nicolas Thinot, Séverine Delbosse, Marie Lanchas

Décor : Nils Zachariassen

Musique : Vincent Présiozo

Lumières : Benoît Darricarrère

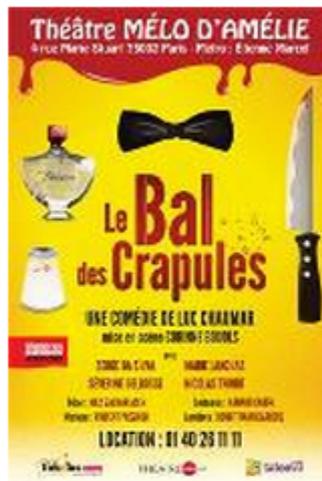
Costumes : Arnaud Caron

Article : Le Bal des Crapules

LE BAL DES CRAPULES

Les Diaboliques

Auteur : Caroline Fabre



Nous le saurons dès le début, ce repas ente voisins a tourné à la catastrophe. Mais pourquoi ?... Au menu de cette nouvelle comédie de Luc Chaumar, il y a des crapules mais aussi des coucheries, du suspens... et des rires !

Gabrielle veut convertir son appartement en triplex. Las, pour y parvenir, il faudrait que son voisin du dessus et sa voisine du dessous quittent leur logement. Au cours d'une soirée savamment organisée, elle va, avec l'aide de son mari -et là, on peut vraiment dire sa moitié!- tenter de les persuader de déménager.. Mais nous apprendrons bien vite que, pour arriver à ses fins, la traîtresse élaborait depuis longtemps déjà un plan des plus diaboliques. Pour autant, même si elle croyait avoir tout prévu... la situation lui échappera en beauté car elle ne soupçonnait pas un instant avoir affaire à une telle bande de canailles ! Bien évidemment, je ne vous dévoilerai pas la suite -ni surtout la fin- afin de ne pas gâcher votre plaisir. Sachez cependant que de multiples rebondissements, très bien amenés et donc réellement surprenants, vous attendent. De plus, l'auteur a eu la bonne idée de ne pas traiter la psychologie des personnages à la légère. Enfin, mis en scène avec doigté par Corinne Boijols, les comédiens s'en donnent à cœur joie de nous trimbaler d'une piste à l'autre, d'un dénouement possible à un autre. Nous sommes ici dans le registre du burlesque, du trop -les personnages sont tous méchants et roublards à souhait et la situation est carrément improbable-. Pourtant, le jeu de Serge Da Silva, Séverine Delbosse, Marie Lanchas et Nicolas Thinot est suffisamment sobre pour conférer à l'ensemble une vraie cohérence et générer de sacrées crises de rires. En somme, voici un divertissement particulièrement réjouissant !

De Luc Chaumar. Avec Serge Da Silva, Séverine Delbosse, Marie Lanchas et Nicolas Thinot. Mise en scène de Corinne Boijols.

Date de publication : 20/02/2013